

## **Aimer Dieu, aimer son prochain, c'est tout un**

« *Qu'il est formidable d'aimer !* » : vous connaissez ce chant, repris le plus souvent à des célébrations de mariage, où effectivement est célébré l'amour entre un homme et une femme, encore tout remplis de sentiments très forts l'un envers l'autre. Là, le commandement du Seigneur, déjà énoncé par Moïse et repris par Jésus ne fait pas de difficultés. Vous savez aussi que dans le couple et dans tous les autres domaines de l'existence, l'usure peut s'installer et le sentiment d'amour peut s'éroder, voire même disparaître. Nous connaissons les limites de notre capacité à aimer. Notre écoute, notre patience peuvent être ébranlées, alors que nous avons mis tout notre cœur, toute notre intelligence pour une véritable relation d'amour. J'entends par là des parents se désespérant devant les choix de leur enfant, j'entends des bénévoles qui se sont défoncés pour améliorer le sort des exclus sans résultat tangible, j'entends des couples qui voudraient tant renouer le dialogue mais qui peinent à faire la vérité sur leur relation. Face à toutes ces réalités, est-ce encore possible d'aimer ? C'est là que je pense à un autre chant : « *Qu'il est difficile d'aimer !* »

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu...tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Voilà Jésus qui va peut-être nous apporter une réponse, ou plutôt nous proposer de bien lier ces deux commandements : celui de l'amour de Dieu, celui de l'amour du prochain. Une chose qui nous semble évidente, à nous qui avons entendu depuis notre jeune âge l'enseignement de l'Église, on ne peut pas aimer Dieu sans aimer son prochain. Saint Jean le dit admirablement : « celui qui prétend aimer Dieu et qui n'aime pas son frère est un menteur ». En revanche, peut-on aimer son prochain sans aimer Dieu ? Oui, bien sûr, et nous sommes toujours admiratifs devant l'engagement totalement désintéressé de non-croyants au service de leurs frères. Mais en disant qu'il faut aimer Dieu, tout en aimant son prochain, peut-être Jésus a-t-il le désir de nous indiquer que notre amour des autres trouvera sa plénitude s'il nous renvoie à Dieu, lui qui est tout amour. Quand nous éprouvons des difficultés à aimer, quand nous avons le sentiment d'une distance difficilement franchissable entre le frère à aimer et nous-même, le fait de nous tourner vers Dieu nous évitera d'ériger en absolu notre façon d'aimer, et d'en faire notre bien personnel. Aimer Dieu, c'est dire : je n'aurai jamais fini d'aimer, je serai toujours appelé à dépasser ma propre vision de l'amour du prochain.

On comprend alors pourquoi aimer est un commandement. On pense souvent que l'amour est affaire de sentiment, de disposition intérieure positive. C'est bien plus que cela. C'est une exigence fondamentale, qui engage tout notre être. Mais n'oublions surtout pas que le respect de ce commandement nous apportera bonheur et fécondité selon la promesse de Moïse. Et quand l'auteur de la lettre aux Hébreux parle de Jésus, notre médiateur auprès de Dieu, il évoque la force de son amour en donnant sa vie par amour. Nous voilà comme le scribe de l'évangile tout près du royaume de Dieu : encore une bonne nouvelle pour notre vie.

André Jobard